

**Une boursière de l'OIBT qui poursuit des études ethnobotaniques affirme que la protection des espaces boisés par les autochtones Ifugao des Philippines aiderait à conserver la biodiversité de cette région**

par **Merilyn T. Rondolo**

**Forestry and Environment Research Division**

Philippine Council for Agriculture, Forestry and Natural Resources Research and Development

Los Baños, Laguna 4030, Philippines

t 63-49-536 0017

f 63-49-536 0016

merilyn@ultra.pcarrrd.dost.gov.ph



**Le devenir d'un espace boisé:** - ce *muyung* dans la province d'Ifugao est important mais il risque de disparaître dans quelque temps.

Photo: M. Rondolo

**E**N 1993, les Philippines, pays d'une extraordinaire diversité, a ratifié la Convention sur la diversité biologique, aux termes de laquelle tous les pays sont tenus de gérer de manière durable leurs ressources biologiques. Mais comment ceux qui sont chargés d'administrer les ressources biologiques et de prendre des décisions peuvent-ils élaborer un bon programme pour la conservation de la biodiversité du pays s'ils n'ont qu'une connaissance limitée de celle-ci?

En plus de cette remarquable diversité, l'archipel des Philippines compte plusieurs communautés culturelles autochtones possédant une vaste connaissance de leur environnement, notamment pour ce qui concerne l'identification, l'utilisation et la gestion des ressources biologiques. Ces connaissances pourraient servir à favoriser le développement de plans pour la conservation de la biodiversité.

Les Ifugaos sont les autochtones de la province d'Ifugao, située dans les montagnes de l'île philippine de Luçon. C'est un fait bien connu que les habitants d'Ifugao pratiquent la riziculture irriguée en zone montagneuse ('rizières en terrasses'), la sculpture du bois (en articles de qualité pour l'exportation), et la gestion de leurs espaces boisés. Les petits peuplements forestiers, appelés localement *muyung* ou *inalahan* sont des forêts secondaires ou des forêts jardinées gérées par des particuliers.

## Familles utiles

**Tableau 1:** Utilisations de plantes poussant dans les espaces boisés de la communauté d'Ifugao (Philippines)

Utilisation	Nombre de familles de plantes	Familles d'utilisation courante	Parties de la plante utilisées
Aliment	36	Myrtacées, Palmiers	Fruits, feuilles, tubercules, pousses, fleurs, tiges, bourgeons, graines
Bois de feu	43	Moracées, Euphorbiacées	Tiges et branches des arbres et tiges des plantes de bambou
Construction de logements	36	Euphorbiacées	Tiges et branches des arbres et tiges des plantes de bambou
Médicaments	28	Asters	Feuilles, sève, tige, écorce, fruits et fleurs
Remèdes vétérinaires	12	Musacées	Feuilles, fruits, graines et sève
Sculpture du bois	5	Méliacées	Branches et tiges

Ma thèse de doctorat (Rondolo 2000) m'a permis de constituer un dossier sur la connaissance des plantes et les pratiques des habitants d'Ifugao et d'étudier les menaces qui pèsent sur ces ressources. Dans cet article, je récapitule certains des résultats que je devais plus tard présenter aux parties prenantes lors d'une série d'ateliers dans la communauté d'Ifugao, réalisés avec l'aide d'une bourse de l'OIBT.

## But et objectifs

Le but principal de ma recherche était d'aider les responsables des ressources végétales et les décideurs à préparer un plan pour la conservation de la diversité floristique d'Ifugao. Ce plan devait tenir compte à la fois des ressources phylogénétiques et culturelles de la province et des menaces qui pèsent sur ces ressources. Mes objectifs étaient:

- d'identifier les plantes utiles d'Ifugao;
- de documenter l'identité, les utilisations et les méthodes de culture des plantes moins connues; et
- de cerner les dangers qui les menacent.

## Méthodes

J'ai choisi comme interlocuteurs soixante-sept propriétaires d'espaces boisés qui étaient disposés à participer à l'étude. L'étude était axée sur les plantes utilisées pour la confection de paniers et d'autres récipients et servant d'aliments, de bois de feu et matériaux de construction, de produits médicinaux et remèdes vétérinaires et pour la sculpture sur bois. Les connaissances des propriétaires de ces bosquets ont été déterminées au cours des inventaires de leurs différentes parcelles, à l'aide de questionnaires préalablement testés. L'information rassemblée comprenait: les noms des plantes, leur forme de croissance, la partie utilisée, l'état de leur culture, leur utilisation, les animaux traités (dans le cas de plantes utilisées comme remèdes vétérinaires) et les méthodes de cueillette, de préparation et, le cas échéant, de cuisson.

Pour l'inventaire des espaces boisés, 67 parcelles mesurant chacune 25 m x 25 m ont été délimitées et ont fait l'objet d'un échantillonnage détaillé. Ces parcelles étaient situées au centre de

chaque espace boisé afin de réduire au minimum l'effet de lisière. Des spécimens de plantes ont été récoltés, séchés et identifiés par des systématiciens du Bureau de recherche et développement des écosystèmes (ERDB) et de l'Institut de recherche et développement des produits forestiers de Los Baños à Laguna.

## Résultats

### Composition floristique des espaces boisés

De façon générale, les espaces boisés contenaient 264 espèces végétales, pour la plupart des espèces locales, appartenant à 71 familles de plantes. La famille des euphorbiacées était la plus courante (24 espèces), suivie des moracées (famille des figuiers ou des fruits à pain), des méliacées, des légumineuses (famille des pois), des poacées (famille d'herbes), des anacardiées (famille des mangues) et des rubiacées. Le nombre d'espèces recensées par parcelle allait de 13 à 47 (30 en moyenne); elles étaient pour la plupart endémiques dans la région.

### Système de classification des Ifugaos

A l'insu de la plupart des étrangers, les Ifugaos ont leur propre système de classification des plantes. Ils emploient le terme *tuboh* (pousses sorties du sol) pour désigner les plantes et les différencier des animaux. Ils classent les plantes en fonction de caractéristiques taxo-morphologiques et selon leur utilisation. En particulier, leur système de classification des rotangs est plus détaillé et précis que celui d'un systématicien qualifié.

### Utilisations des plantes des espaces boisés

Sur les 264 espèces de plantes, 234 sont considérées utiles (nombreuses étant celles qui sont employées sous plusieurs formes). Quant aux autres (essentiellement des herbes), aucun usage connu n'a été signalé. Le *tableau 1* résume certaines des données recueillies.

Tous les espaces boisés contenaient des plantes servant de bois de feu, de matériaux de construction, d'aliments et de remèdes médicinaux. Des plantes à usage vétérinaire étaient présentes dans la plupart des espaces (97%).

## Conversion?

Les Ifugaos possèdent des connaissances en matière d'utilisation et de gestion de la vaste biodiversité de leur environnement. Nombreuses sont les plantes locales

qui ne sont pour ainsi dire pas connues hors de leur communauté et qui seraient utiles pour la conservation de la diversité végétale.

Les petits peuplements forestiers d'Ifugao sont très riches en diversité végétale et jouent donc un rôle important dans la conservation des ressources végétales des Ifugaos—d'autant plus qu'une grande partie de la forêt primaire environnante a été défrichée. Hélas, les bosquets sont de plus en plus souvent convertis à d'autres types d'occupation des sols à mesure que les habitants cherchent à se procurer des revenus en espèces: ainsi, presque toutes les parcelles boisées étudiées contenaient des plantations commerciales de café (88%), de banane (66%) et d'agrumes (49%). En outre, sept petits peuplements avaient été défrichés pour faire place à la construction d'habitations destinées à loger une population de montagne de plus en plus nombreuse. A moins de mettre un frein à une telle conversion, il n'y aura dans l'avenir pratiquement plus d'espaces boisés à Ifugao; et à mesure que ceux-ci disparaîtront, une grande partie de la biodiversité régionale disparaîtra elle aussi.

Dans le souci de sauver les espaces boisés d'Ifugao de l'extinction, j'ai présenté les résultats de mon étude l'année dernière, par le biais d'ateliers, à diverses parties prenantes de la région. Ces ateliers ont suscité des commentaires, dont ceux repris ci-dessous sont des exemples typiques:

*La liste d'espèces endémiques d'Ifugao vient à un moment opportun. Personnellement, je refuse maintenant d'employer des espèces exotiques pour nos activités de reboisement dans la province d'Ifugao parce qu'elles ne sont pas compatibles avec les plantes locales de nos petits peuplements forestiers. Qui plus est, nous devons rétablir nos espèces locales afin de conserver notre biodiversité. Je veillerai à ce que ces espèces soient incluses dans nos plans de reboisement – M. Edgar Pambig.*

*La liste des espèces recensées dans nos espaces boisés indique qu'il existe en effet des espèces locales que nous pouvons maintenant utiliser pour remettre en état les petits peuplements forestiers. Il est maintenant plus facile de décider de quelles espèces se servir. Merci de nous avoir communiqué les résultats de votre recherche – M. Ignacio Bonulna*

## Référence

Rondolo, M. 2000. *The changing Ifugao woodlots: its implications for indigenous plant knowledge and biodiversity*. Thèse de doctorat, Australian National University, Canberra, Australie.

## Bourses offertes par l'OIBT

L'OIBT offre des bourses d'étude, financées par le Fonds Freezailah pour les bourses, afin de promouvoir le développement des ressources humaines et de renforcer les aptitudes professionnelles en matière de foresterie tropicale et disciplines connexes dans les pays membres. L'objectif est de promouvoir l'aménagement durable des forêts tropicales, l'efficacité de l'utilisation et de la transformation des bois tropicaux et de meilleures informations économiques sur le commerce international des bois tropicaux.

### Les activités éligibles comprennent:

- la participation à des stages de formation, des internats de formation, des voyages d'étude, des cycles de conférences/démonstration et des conférences internationales/régionales;
- la préparation, la publication et la diffusion de documents techniques (par ex. manuels et monographies);
- des études post-universitaires.

**Domaines prioritaires:** les activités éligibles chercheront à développer les ressources humaines et les aptitudes professionnelles dans un ou plusieurs domaines visant à:

- améliorer la transparence du marché des bois tropicaux;
- améliorer la commercialisation et la distribution des espèces de bois tropicaux provenant de sources durablement aménagées;
- améliorer l'accès au marché pour les exportations de

bois tropicaux en provenance de sources durablement aménagées;

- protéger la base de ressource des bois tropicaux;
- améliorer la base de ressource des bois tropicaux, notamment par l'application de critères et indicateurs de l'aménagement forestier durable;
- améliorer les capacités techniques, financières et humaines en matière de gestion de la base de ressource des bois tropicaux;
- promouvoir la transformation accrue et plus poussée des bois tropicaux provenant de sources durablement aménagées;
- améliorer la commercialisation et la normalisation des exportations de bois tropicaux;
- améliorer l'efficacité de la transformation des bois tropicaux.

*Dans n'importe lequel des domaines ci-dessus, sont applicables des activités visant à:*

- consolider les relations publiques, sensibiliser et éduquer le public;
- améliorer les statistiques;
- poursuivre la recherche-développement, et
- partager l'information, les connaissances et les techniques.

**Critères de sélection:** Les demandes de bourses seront évaluées en fonction des critères de sélection suivants (sans que leur soit attribué un ordre de priorité quelconque):

- conformité de l'activité proposée à l'objectif et aux domaines prioritaires du Programme;
- compétence du candidat à entreprendre l'activité proposée de la bourse;
- mesure dans laquelle l'acquisition ou le perfectionnement des compétences et connaissances grâce aux activités de la bourse sont susceptibles de déboucher sur des applications plus larges et des bénéfices au niveau national et international; et
- modicité des coûts par rapport à l'activité proposée pour la bourse.

Le montant maximum octroyé pour une bourse est de 10.000 dollars des Etats-Unis. Seuls des ressortissants de pays membres de l'OIBT peuvent poser leurs candidatures. La prochaine date limite pour le dépôt des candidatures est fixée au **13 mars 2002**, et s'entend pour des activités qui ne débiteront pas avant juillet 2002. Les demandes sont évaluées en mai et en novembre de chaque année.

*Pour plus amples renseignements et pour recevoir les formulaires de candidature (en anglais, français ou espagnol), s'adresser à Dr Chisato Aoki, Programme de bourses, OIBT. Fax: 81-45-223 1111. itto@itto.or.jp (voir l'adresse postale de l'OIBT à la page 2).*